Allocution prononcée aux obsèques de M. le Professeur L. Roule, Professeur honoraire au Muséum. Paris, 3 Aout 1942.

Par M. le Dr Jacques Pellegrin,
Professeur au Muséum.

Madame,

Mesdames, Messieurs,

Je ne veux pas laisser se refermer la tombe de mon éminent prédécesseur, le Prof. Roule, sans lui adresser un suprême adieu au nom du Muséum National d'Histoire Naturelle et du laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons) qu'il dirigea de 1910 à 1937, c'est-à-dire pendant plus d'un quart de siècle, et sans évoquer devant vous les principales étapes de sa longue et féconde carrière.

Louis Roule était né à Marseille le 20 décembre 1861.

Attiré par l'étude des sciences biologiques et vers l'enseignement, il prit ses grades de docteur ès-sciences et de docteur en médecine, fut pour commencer, en 1881, chef de travaux pratiques à l'Ecole de Médecine de Marseille, puis Maître de conférences à la Faculté des Sciences de Toulouse, et, dès 1892, eut le rare privilège de devenir, ayant à peine dépassé la trentaine, un de ses plus jeunes professeurs.

Ses premières recherches portent d'abord sur l'embryologie et l'anatomie comparée et il publie sur ces matières d'importants traités, étudiant surtout les Vers et les Tuniciers.

C'est en 1910 qu'il fut nommé Professeur au Muséum d'Histoire Naturelle et dès lors ses travaux furent plus spécialement consacrés à l'ichtyologie et à la pisciculture. L'étude des Poissons des grands fonds l'attira tout particulièrement et, pour n'en citer qu'un exemple, parmi les riches matériaux récoltés par le Prince Albert Ier de Monaco, c'est à lui qu'on doit la description du *Grimaldichthys profundissimus*, qui bat le record des Poissons abyssaux, ayant été remonté d'une profondeur de 6.045 mètres.

Il s'intéressa aux formes larvaires de divers groupes de Poissons. Un autre de ses sujets favoris fut l'étude des espèces migratrices comme le Saumon, l'Esturgeon, l'Alose.

Une importante partie de son enseignement et de ses travaux est orientée vers des buts pratiques ; il s'occupe tout particulièrement de la multiplication et de l'élevage de nos Poissons comestibles et publie, en 1914, un remarquable Traité de pisciculture et de pêche.

Il fait des conférences sur ces matières à l'Institut Agronomique et au laboratoire d'Ichtyologie générale et appliquée du Muséum.

Historien et critique, il consacre une série de petits volumes à la vie et à l'œuvre des grands naturalistes, qui de Buffon à Cuvier, ont fait la gloire de notre établissement.

Enfin, il achève la publication d'un vaste ouvrage en 10 volumes, véritable encyclopédie piscicole, mettant l'ichtyologie à la portée de tous, vulgarisant les méthodes les plus pratiques de la pisciculture.

Une si longue carrière et si bien remplie devait avoir sa récompense.

Louis Roule était Commandeur de la Légion d'Honneur, membre de l'Académie d'Agriculture, plusieurs fois lauréat de l'Institut (Grand prix des Sciences Physiques en 1899 et 1919).

Il présida de nombreuses sociétés scientifiques, prit part à divers congrès, tant en France qu'à l'étranger, fut chargé, à plusieurs reprises, d'importantes missions.

Je me fais l'interprète de tous ceux qui l'ont connu ou approché en apportant à sa veuve et à sa plus jeune fille Lucie, qui l'ont soigné avec tant de sollicitude durant ces dernières années, le témoignage de notre profonde sympathie.

Je n'oublie pas non plus le reste de sa famille dispersée dans les diverses parties du monde, sa fille aînée Christiane et son gendre, M. Mason, actuellement au Brésil et qu'un deuil récent, la perte d'un fils chéri, vient de si durement éprouver, son fils Frédéric et sa belle-fille, toujours en Indochine et dont il était sans nouvelles depuis si longtemps, ce qui, comme il me l'écrivait dans sa dernière lettre, adressée il y a quelques semaines, le navrait profondément, sa fille Suzanne, docteur en médecine à Fez au Maroc, auprès de aquelle il s'était rendu à plusieurs reprises.

A tous les siens, j'adresse mes condoléances les plus émues et je leur exprime une dernière fois la part que nous prenons à leur immense chagrin.

Paris, 3 août 1942.